

L'Écho des pacages

n° 9

JOURNAL DE LA FÊTE DE LA MONTAGNE LIMOUSINE
28, 29 ET 30 SEPTEMBRE 2018



2018 : LACELLE ACCUEILLE LA FÊTE !

Après Tarnac en Corrèze en 2015, La Nouaille en Creuse en 2016 et Nedde en Haute-Vienne l'année dernière, c'est Lacelle en Corrèze qui accueille la quatrième édition de la fête de la Montagne limousine

GRANDS SUJETS, GRANDES DISCUSSIONS

Une fois de plus la fête s'articulera autour de plusieurs sujets qui, comme des fils, tisseront les journées de discussions et d'ateliers. Les grandes lignes abordées lors de ces rencontres sont étayées par les textes suivants.

BUVEZ ET MANGEZ À LA SANTÉ DE LA FÊTE !

Mais comment est financée cette fête ? Avec beaucoup d'énergie gratuite et d'huile de coude bénévole, sans subventions ni mécénat... Par contre les recettes de la buvette et de certains repas sont intégralement versées à l'organisation. Donc n'hésitez pas à payer votre tournée !

APPEL AUX VOLONTAIRES

Même au dernier moment il est possible de filer un coup de main pour la fête : inscrivez vous sur le site www.montagnelimousine.net ou le jour même à l'accueil. Toute aide est la bienvenue !

Les grandes discussions lors de cette fête :

VERS LA CONSTRUCTION D'UN COMMUN AGRICOLE

SAMEDI 10 H ET 14 H

Requestionner et donner des réponses pour l'accès au foncier, la transmission des fermes, le travail en commun, les filières de production, le revenu des paysan(ne)s et la charge administrative. Ateliers, discussions, échanges d'expériences et préfiguration de groupes de travail sur les questions agricoles sur le plateau de Millevache.

Éclairer un sombre tableau

400 agriculteurs se suicident chaque année, un département de surface agricole disparaît tous les 5 ans, des millions de volailles abattues pour « prévenir » le risque de la grippe aviaire... tous les jours ou presque, de nouveaux éléments viennent s'ajouter au triste constat du monde agricole. L'agriculture a pourtant la mission primordiale de nourrir les humains

en travaillant de concert avec le vivant. Les agriculteurs et agricultrices ont un rôle social et environnemental fondamental. Plus localement, nous voyons le nombre de paysan(ne)s s'effondrer, les puissantes coopératives n'ayant plus rien de coopératif écraser les paysans dans tous les sens : des intrants à la vente d'animaux à peine élevés, des paysages se ferment faute de pastoralisme ou font l'objet de plus en plus de convoitise des spéculateurs de la sylviculture industrielle juteuse... et les habitants d'un territoire fournissant une herbe de haute qualité achètent de la viande en barquette du supermarché engraisé au bout du monde. Comment retrouver un sens dans un système qui marche sur la tête ? Par où commencer, à quoi s'attaquer ?

EXILÉ.ES ET SOLIDAIRES

CONTRE LES FRONTIÈRES ET LES EXPULSIONS :

L'affaire des 3+4 de Briançon et la résistance collective aux renvois forcés en Italie.

SAMEDI 14 H - DIMANCHE 10H

A la frontière franco-italienne, des lieux-refuges et des personnes tentent de rendre moins terrible l'exode des migrant.es fuyant l'Italie, où les conditions de non-accueil se sont encore détériorées avec l'arrivée du gouvernement d'extrême-droite. Face à eux, policiers, gendarmes et fascistes occupent la montagne. Le 22 avril, une marche transfrontalière de protestation contre la présence de la milice néo-fasciste Génération Identitaire au col de l'Echelle a entraîné l'arrestation et l'inculpation de 7 militant.es, qui risquent 10 ans de prison (procès le 8 novembre à Gap).

Pourtant, et c'est le sens d'une plainte collective déposée par des migrants du collectif Al Manba de Marseille contre l'Italie, ainsi que les luttes contre les expulsions dites « Dublin » comme à Faux-la-Montagne et ailleurs, tous les récits attestent de l'inhumanité croissante des conditions de vie et d'accès aux droits pour les exilé.es de l'autre côté des Alpes.

Si ce n'est bien sûr guère mieux en France, il en va de la liberté de choisir son destin et de sa propre dignité de ne pas subir sans protester l'écrasement des vies et des solidarités.

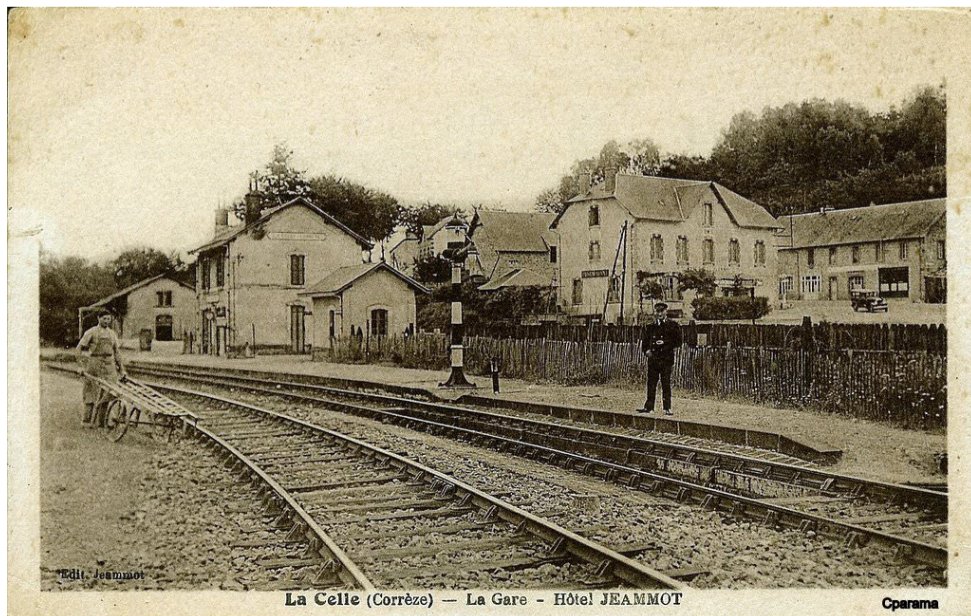
VIVRE EN COMMUN(E)

SAMEDI 16 H

Trop petite, trop vieille, trop couteuse, trop dépassée... Le discours ambiant nous persuade que « la commune rurale » se meurt et qu'il s'agit de l'achever rapidement.

Vue de la Montagne, la commune est pourtant l'espace, administratif certes, mais surtout humain dans lequel s'inscrivent assez spontanément des expériences et des actions politiques originales. Voisins, sans être forcément amis, c'est l'espace dans lequel on se croise, se réunit, dans lequel on se donne les moyens de réfléchir à une vie commune, de répondre à nos besoins et nos envies.

Pour éviter que le discours ambiant nous envoûte, nous proposons donc un moment d'échanges, samedi à 16 h sur les modes d'organisations et d'actions politiques que, élus ou pas, nous expérimentons. Une discussion sur les pouvoirs que l'on a, que l'on prend et que l'on se donne.



La Celie (Corrèze) - La Gare - Hôtel JEAMMOT

Oparama

Chaque année, la forêt s'invite à la Fête de la Montagne limousine. Elle nous est familière et pourtant, au gré des coupes rases, par endroits, sa disparition soudaine réaffirme sa présence. En 2017, une place toute particulière lui avait été faite, mêlant présentations thématiques, sortie collective, projection et débats. À l'issue de nos échanges, rendez-vous avait été pris pour 2018 afin de voir comment, grâce aux perspectives que nous avions tenté d'ouvrir, la situation aurait évolué.

Voici donc l'occasion de revenir sur une année de luttes, d'actions, de réflexions... Où en est le projet CIBV ? La ruée vers « l'or vert » en cours sur tout le territoire boisé va-t-elle encore s'accroître ? Quelles sont les actions concrètes mises en place pour faire évoluer les pratiques forestières ? Qu'implique ce modèle d'exploitation extractiviste pour les habitants de la montagne limousine ? Et ailleurs, ça se passe comment ?

Pour ceux qui veulent suivre ce « fil rouge » de la forêt, les échanges de cette année proposeront une nouvelle fois toute une variété de moments et d'approches, complétés par l'installation permanente d'un stand relayant différentes informations et documents sur l'actualité des questions forestières.

Le samedi en fin de matinée, Julien Cassagne, gestionnaire forestier indépendant travaillant sur le plateau, nous apportera son point de vue sur les fondamentaux de la gestion forestière, à partir d'une présentation des pratiques actuelles et de celles qu'il défend dans la perspective d'une sylviculture « respectueuse de la forêt et des hommes ». En fin d'après-midi, c'est le réalisateur François-Xavier Drouet qui proposera des montages inédits de son travail documentaire, dans une série intitulée

Forestiers résistants. Le dimanche matin sera l'occasion de faire le point et de débattre sur l'opposition au projet CIBV d'usine à pellets torréfiés, avec la projection d'une série documentaire de Télé Millevaches, puis la présentation par Antoine Gatet, juriste spécialisé en droit de l'environnement, de l'action en justice menée par les opposants au projet.

Enfin, forts de ces différents apports et des échanges qui les auront accompagnés, nous pourront débattre tous ensemble au cours de la table ronde du dimanche après-midi. Afin de prendre un peu de hauteur de vue, celle-ci sera proposée selon trois points d'entrée : la multiplication des projets « biomasse » en Europe et les problèmes que pose cette nouvelle politique prétendument « verte » ; la question des réunions d'habitants et de leur pouvoir de décision, dans un contexte où la plupart des élus ne tiennent manifestement pas compte de leur avis ; et la question du modèle de développement que représente la sylviculture industrielle et productiviste, et de ce que nous pouvons lui opposer.

À l'instar de la table ronde de 2017, ce dernier moment d'échanges sera l'occasion de faire le point et d'ouvrir de nouvelles perspectives, dans un contexte de pression toujours croissante sur les massifs forestiers. Et qui sait ? Pas à pas, fête après fête, action après action, nous finirons peut-être par faire gagner l'idée selon laquelle les forêts ne sont pas des gisements de « biomasse » que l'on pourrait extraire à l'infini, pour quelques intérêts privés, sans tenir compte de leur renouvellement dans toute leur diversité, ni de la préservation des espèces (humaine comprise) qui y vivent, s'en nourrissent, ou simplement, aiment à les fréquenter, s'y ressourcer, s'y égarer, ou s'y cacher...

DES COMMUNES AU SYNDICAT, DU SYNDICAT AUX COMMUNES :

quels moyens pour une véritable « libre-administration » ?

Nous avons cette idée à contretemps, que l'échelle à laquelle nous nous retrouvons ici, celle de la Montagne Limousine pour faire vite, est celle-là même où la plupart des problèmes que nous rencontrons peuvent trouver leur résolution. Celle où nous pouvons répondre, avec nos moyens, à la plupart des questions que l'époque fait planer loin, trop loin au dessus de nos têtes: le « dérèglement climatique », « la crise énergétique », « la faillite de l'état social », « l'érosion des sols et de la biodiversité », « le problème migratoire » ... Encore faut-il que nous en ayons les moyens. Et comme personne ne semble prêt à nous les donner, il va bien falloir les trouver, se les donner ou les prendre, l'avenir le dira.

En d'autres temps les mots pour dire ce que nous cherchons se seraient imposés d'eux-mêmes, coopérative de coopératives, association ouvrière, syndicat, mutuelle... aujourd'hui la situation incertaine dans laquelle nous évoluons nous fait hésiter : un Syndicat d'habitants de la Montagne Limousine, une coopérative territoriale, une association inter-communale volontaire ? Bref nous sentons depuis des années qu'il nous faut passer un cap, se rendre plus lisibles, plus audibles, plus forts, et nous pensons que l'heure est venue. Nous espérons que les discussions qui ne manqueront pas d'enflammer cette fête permettent d'alimenter un tel fil rouge. Rendez-vous pour la plénière de fin pour partager nos idées à ce sujet.

SAMEDI 18 H - DIMANCHE 10 H ET 14 H

DIMANCHE 16 H

LA FÊTE EN PARTAGE

La Fête de la Montagne Limousine est la fête où celles et ceux qui vivent et travaillent sur la Montagne limousine se rencontrent, débattent et construisent une vie commune. Ouverte à tous, c'est une fête gratuite avec des concerts, un marché de producteurs, des stands de présentation du savoir faire local, des animations, des débats, des films, des buvettes et mille et une occasions de rencontres. C'est le lieu idéal pour que se parlent, débattent, s'amusent et réfléchissent ensemble les habitants et habitantes de la Montagne

La Fête de la Montagne Limousine est indépendante de toute subvention, et ne peut avoir lieu que grâce à la participation de toutes et tous. Les contributions volontaires, les tarifs à « prix libre » ou « négocié », sont des manières de défendre un esprit de partage plutôt que la quête du profit à tout prix.

**VISITEURS, PARTICIPANTS, MARCHANDS...
NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR
JOUER LE JEU !**

29 ET 30 SEPTEMBRE.

FÊTE À LA ZAD / ZAD À LA FÊTE :

ÉLÉMENTS POUR UNE COMMUNE PRÉSENCE

par l'amicale PZP (plateau-zad-plateau)

Le calendrier de cette rentrée a fait qu'un important rassemblement de soutien à la zad de Notre-Dame-des-Landes, intitulé *Terres Communes*, se tiendra le dernier week-end de septembre, en même temps que la quatrième édition de la fête de la Montagne Limousine. Pour un certain nombre d'habitants d'ici, habitués à suivre les grands rendez-vous de la lutte dans le bocage nantais, tout comme pour certains des habitants de la zad habitués à se rendre à la fête de la Montagne, le choix pourrait s'avérer difficile. Mais ce pourrait aussi bien être l'occasion d'affirmer, depuis là où nous nous tenons, ce qu'ont en commun ces deux territoires – peut-être avant tout, le fait d'être profondément habités par ceux qui y vivent, avec une même volonté d'y construire des mondes qui vaillent d'être défendus, sans pour autant s'extraire des tumultes du Monde.

C'est pourquoi l'amicale PZP (plateau-zad-plateau), composée d'une poignée d'habitants du plateau de Millevaches et d'une autre poignée d'habitants de la zad, a décidé de faire son possible pour rendre la zad présente au cours de la fête de la Montagne. Histoire de dire clairement qu'on est porté par ce qui se passe dans le bocage nantais, mais aussi de montrer que quelques personnes de là-haut sont très attentives à ce qui se passe chez nous : histoire d'assumer clairement notre parenté, notre proximité, et notre volonté de faire en sorte qu'elle dure et se développe encore.

La zad de NDDL sera donc présente à différents moments de la fête :

- d'abord, par un stand dédié, installé non loin de la Grande Halle, qui présentera le rassemblement *Terres Communes* de ce week-end, qui rappellera ce qui est en jeu désormais à Notre-Dame-des-Landes, et qui permettra aussi de découvrir (ou de se souvenir) que les habitants de nos plateaux ont participé à de nombreux temps forts de la lutte dans le bocage nantais.

- ensuite, par un petit jeu musical qui permettra, en plein cœur des deux fêtes de ce week-end – à NDDL et ici même – de sentir battre des rythmes communs : au cours des concerts du samedi soir à Lacelle, à chaque « changement de plateau », une petite « boum » sera organisée dans

la Halle, sur la même musique que celle qui fera danser les cousins zadistes ce soir-là. Et qui sait, en plus de la playlist commune, on arrivera peut-être à avoir l'image !

- et puis, comme l'amicale PZP est partout, le bruit circule que des bouts de zad se manifesteront à différents moments de la fête : sur les ondes de radio Vassivière, dans les lieux de projections, dans les débats, à travers des interventions intempestives... une drôle de rumeur, qui comme d'habitude mélange tout, raconte même qu'un projet d'aéroport s'apprête à voir le jour sur l'ancienne zone bois de Bugeat-Viam, et que les avions seraient déjà en route. On verra bien ce qu'il en est !

